

vivacité. Très lourd. Fragile, se brise en fragments réguliers à six facettes (cube).

Usages: Principal minéral de plomb. Entre dans la composition du vernis des potiers.

OLIGISTE.

Propriétés: Se présente sous des aspects très différents. Quelquefois elle est cristallisée, de couleur gris d'acier, et très dure (Vielsalm). Le plus souvent, elle est brune, rougeâtre ou même tout à fait rouge; dans ce cas, l'éclat et la dureté varient d'une variété à l'autre. Dans tous les échantillons, la poussière (rayure) est de couleur rouge; de là les noms de sanguine ou hématite.

Usages: Minéral de fer. Les variétés rouges peuvent être employées comme couleur; elles servent aussi à faire les crayons des charpentiers.

LIMONITE.

Propriétés: Se présente sous les mêmes variétés que l'oligiste, sauf qu'elle ne se rencontre jamais en cristaux. Elle est brune, jaunâtre ou même complètement jaune. Son éclat et sa dureté varient. La poussière, dans toutes les variétés, est jaune ou brun de rouille.

Usages: Minéral de fer. Les variétés argileuses de couleur jaune, peuvent servir de couleur (ocre jaune).

PYRITE CUBIQUE.

Propriétés: Minéral cristallisé, de couleur jaune-vif, à éclat métallique. Très dure (fait feu au briquet), mais fragile. Cassure irrégulière. Jetée au feu, elle brûle avec une odeur d'allumettes.

Usages: Extraction du soufre.

PYRITE SPERKISE.

Propriétés: Diffère de la précédente par sa couleur d'un blanc verdâtre. S'altère rapidement à l'air et se transforme en une matière soluble dans l'eau, d'une saveur désagréable (sulfate de fer ou vitriol

vert), qu'on emploie pour faire l'encre, noircir le cuir, désinfecter les urinoirs, etc.

Usages: Extraction du soufre. Préparation du sulfate de fer.

T. J.

EXERCICES DE MÉMOIRE ET DE RÉCITATION.

I

L'OISEAU D'HIVER.

Dans le sapin couvert de neige,
Que chantes-tu, petit oiseau ?
Si l'œil de Dieu ne te protège,
Tu vas périr sur ce rameau.
Mais non ! ta gaieté calme et pure
S'épanchera malgré le froid.
Dans les frimas ou la verdure
Tu sembles heureux comme un roi.

Celui qui t'a donné la vie,
Sensible à nos revers nombreux,
Garde l'être qui chante ou prie
Quand viennent les jours rigoureux.
Si trop souvent notre courage
Chancelle au souffle du malheur,
C'est que nous maudissons l'orage :
Pourtant l'épreuve a sa valeur.

Petit oiseau, qui sait le nombre
Des maux dont chacun doit tribut !
Il faut voir l'avenir moins sombre
Et, confiant, marcher au but.
Des talents que le ciel nous donne
Sachons bien connaître le prix.
Sous la branche où ta voix fredonne
Les bienfaits de Dieu sont compris.

BENJAMIN SULTE.

II

HYMNE DE LA NUIT.

Le jour s'éteint sur les collines,
O terre, où languissent mes pas.
Quand pourrez-vous, mes yeux, quand pourrez-vous
[vous, hélas !
Saluer les splendeurs divines
Du jour qui ne s'étiendra pas ?
Dieu du jour ! Dieu des nuits ! Dieu de toutes les
[heures !
Laissez-moi m'envoler sur les feux du soleil !